

Institut
Panos
Afrique
de l'Ouest



**LE JOURNALISME
DE DONNÉES**
in practice

Le journalisme de données *in practice*

La désinformation multiforme a fini de cristalliser la crise de confiance qui affecte l'information médiatique et les systèmes de gouvernance politique. Dès lors, le journalisme ne se réinvente pas de fondamentaux, mais impose un choix aux médias : améliorer leurs méthodes de collecte et de traitement de l'information, chiffres à l'appui, en utilisant des outils numériques. Ce faisant, ils s'appliquent la démarche du journalisme de données, exigeante, mais assimilable à tout point de vue.

Comment mener le "data journalism" dans ce contexte africain ? Ce présent dossier propose une démarche pratique, dans le cadre de la célébration de la Journée internationale de la liberté de presse 2022 dont le thème est « le journalisme sous l'emprise du numérique ».

1. Le data journalism : une nouvelle pratique éditoriale ?

Sport : Informant sur les performances d'un joueur durant une saison ou une compétition majeure, le reporter sportif ne manque point d'indiquer le nombre de sélections, le nombre de matches joués, le nombre de buts marqués et autres classements comparatifs aux joueurs qui évoluent au même poste. Parlant des équipes nationales, le reporter livre le nombre de matches gagnés, perdus ou nuls, durant une saison ou face une équipe adverse. Il peut faire de même pour tous les athlètes, toute discipline confondue, et même pour les entraîneurs. Et tout peut être parfois inspiré par une source, lorsqu'il s'agit de sport collectif : la feuille de match.

A la télévision, ces fiches de joueurs ou d'équipes visualisées à l'aide d'outils graphiques enrichissent désormais la pratique du journalisme sportif jadis caractérisée par des récits historiques relativement abstraits. Documentée, la retransmission des matches en direct, journalisme de données, dans la mesure où le commentateur (radio ou télé) illustre ses propos avec des chiffres bien sourcés. Bref, le

journalisme de données est devenu le terrain de concurrence des grandes chaînes sportives.

Economie : Les visualisations quotidiennes à travers lesquelles est présentée l'information boursière reflètent bien une appropriation du data journalism par les desks « Economie » des chaînes de télévision internationales.

Par ailleurs, la situation macro-économique ou sectorielle, l'évolution de la dette d'un pays, le taux de croissance, ou des investissements, la structure d'un budget, une production de biens ou de services, peuvent être exploités et présentés et analysés par le journaliste.

Société : Pendant la période haute de la pandémie du Covid-19, les médias, presque toutes catégories confondues, ont eu recours à des cartes de pays, de continent, ou de régions, des tableaux, des courbes et même des bulletins audiovisuels pour informer sur la pandémie. Des enquêtes qui ont été produites parfois bien illustrées avec des chiffres.

Météo : Traditionnellement, « Monsieur (ou Madame) météo » livre ses prévisions journalières, en usant de cartes où la température, la pluviométrie, la vitesse des vents sont bien visualisées.

Conclusion 1 : Le journalisme de données est applicable à tous les secteurs de la vie économique et sociale. C'est une approche assimilable par tout professionnel de l'information, avant d'être une spécialité. Autrement dit, tout journaliste, quel que soit son domaine de spécialité, peut travailler sur des données.

2. C'est quoi le journalisme de données alors ?

Le journalisme de données est une tendance, un choix éditorial qui consiste à collecter/rechercher, traiter/classer, représenter, analyser/interpréter des faits d'intérêt public, à expliquer les actualités, les événements, les phénomènes à partir de données disponibles. Ce choix est surtout rendu possible grâce à certaines sources ouvertes et d'outils infographiques qui permettent de visualiser l'information.

Les données renvoient à des chiffres, des faits, des matériaux bruts qui permettent de produire l'information statistique.

Les données collectées sur le terrain, sur une échelle spatio-temporelle

relative critique, traitées, génèrent de la statistique. Autrement dit, les données constituent la matière première pour faire de la statistique.

Un journaliste qui interroge un paysan sur sa production saisonnière de fruits et de légumes, les dépenses et le chiffre d'affaires liés à une campagne agricole, cherche des données pour informer son article.

Dans le domaine du journalisme, exploiter et analyser des statistiques déjà traitées par les organismes habilités, pour les expliquer au public, revient à faire du journalisme de données.

Conclusion 2 : L'information médiatique fondée sur les données n'est pas tout à fait nouvelle. Les journalistes ont toujours manipulé des données. Toutefois, l'internet et les outils technologiques ont contribué à faciliter l'accès aux sources.

3. Comment fonctionne le journalisme de données ?

Certes, **le journaliste spécialisé** dans un domaine précis peut collecter au fur et mesure des chiffres qu'il consigne dans son bloc-notes. Mais le journaliste qui enquête sur un sujet précis ne peut pas s'épargner de mener une recherche exploratoire pour peaufiner son angle de traitement et cartographier ses sources primaires et secondaires. La méthode Open source intelligence (OSINT) permet de réussir cette première étape.

Accéder aux sources : Selon le sujet à traiter, certaines sources de données, générales ou sectorielles, peuvent être accessibles sur internet. Les grandes institutions étatiques et agences spécialisées et multilatérales, les ONG, les « think-tanks » publient souvent des rapports périodiques ou spéciaux sur des domaines précis. Les agences nationales en charge de la production de statistiques sont souvent indiquées.

Des experts, des services techniques spécialisés, des entreprises, des associations faitières socio-professionnelles peuvent également détenir des données relatives à leurs domaines d'activité, qui peuvent intéresser un sujet.

Quoi qu'il en soit, trois éléments sont essentiels pour la valeur de l'information : la crédibilité de la source, la date à laquelle les données ont été produites et la démarche utilisée pour les produire. Par exemple, tout le monde ne peut pas parler de croissance de PIB dans un pays.

Les données plus récentes ou actualisées sont préférables à celles qui datent de plusieurs années. Donc, la précision de la source et la date des données sont indispensables comme dans toute production journalistique d'ailleurs. Au cas où vous butez sur l'inexistence de données en rapport avec votre sujet, il serait préférable de le mentionner dans l'article.

Traiter et humaniser les données

Le public s'attend à être informé sur des faits précis. Par conséquent, le journaliste peut être appelé à lire plusieurs rapports contenant des données brutes. Mais il doit ressortir les éléments quantitatifs qui lui permettent d'étayer, de confirmer, ou de démontrer son hypothèse. Parfois, il doit consentir à effectuer des calculs, agréger ou désagréger des données.



Dès lors, il s'agit d'un focus sur des données susceptibles d'enrichir un article que d'un désir de tout publier.

En parlant de l'évolution des contaminations, d'une croissance économique sur une période précise, évitez de mettre dans le même graphique d'autres chiffres qui n'entrent pas dans ce cadre.

S'agissant de l'analyse de l'information, les chiffres doivent édifier sur des

secteurs d'activités diverses, telle que la gouvernance, entre autres.

La pertinence des données réside dans leur capacité à édifier sur des situations sociales, économiques, politiques ou culturelles, dans des secteurs d'activités en rapport direct avec des catégories sociales spécifiques affectant la population en général.

4. Présentation des données : visualiser

- C'est l'une des valeurs que cette approche journalistique a donnée au traitement de l'information. En lieu et place d'un récit verbal, le journaliste a recours aux techniques du graphisme pour visualiser l'information. Ici, l'infographie a toute son utilité. Elle permet de réaliser de simples tableaux, faire des cartes numériques, utiliser des courbes, ou une animation, entre autres.
- La meilleure forme de visualisation est celle qui rend l'information facile à comprendre par le lecteur ou le téléspectateur. Bien qu'importante, l'esthétique ne doit pas primer sur la compréhension de l'information.

5. Une recomposition des Rédactions ?

- La "graphisation" de l'information à laquelle contribue le journalisme de données requiert de nouveaux outils et compétences chez les journalistes. De façon générale, il s'agit de pouvoir collecter, traiter et diffuser en utilisant le numérique. De telles compétences ne sont pas généralement acquises ou les réflexes ne sont pas encore suffisamment installés.

- Une formation des journalistes en infographie peut contribuer à l'appropriation du journalisme de données. Cela n'empêchera pas aux infographes de métier jouer leur rôle dans le traitement de l'information.
- Le réalisateur d'une émission télévisée doit également être bien formé aux techniques du graphisme. La qualité de la présentation peut jouer sur la valeur de l'information.
- Le journalisme de données épouse les contours de l'enquête et de la recherche. Il contribue au glissement journaliste-chercheur. Le journaliste doit alors adopter la culture de la recherche d'information plus tôt qu'une simple collecte parfois basées sur des dires d'acteurs. Enfin, la rédaction peut être ouverte à d'autres profils : statisticiens, chercheurs spécialisés, etc.

6. L'Afrique et le journalisme de données

Le journalisme de données tarde à connaître son véritable essor en Afrique à cause de facteurs d'ordre structurel et technique.

6.1. L'accès à l'information d'intérêt public

Les sources habilitées qui produisent des données n'en donnent pas libre accès parce qu'il n'y a généralement pas de contraintes légales qui pèsent sur elles dans la plupart des pays africains, parfois même dans des pays qui ont voté des lois qui garantissent en principe l'accès à l'information d'intérêt public à tous les citoyens, aux journalistes et chercheurs en particulier.

6.2. La fiabilité des données

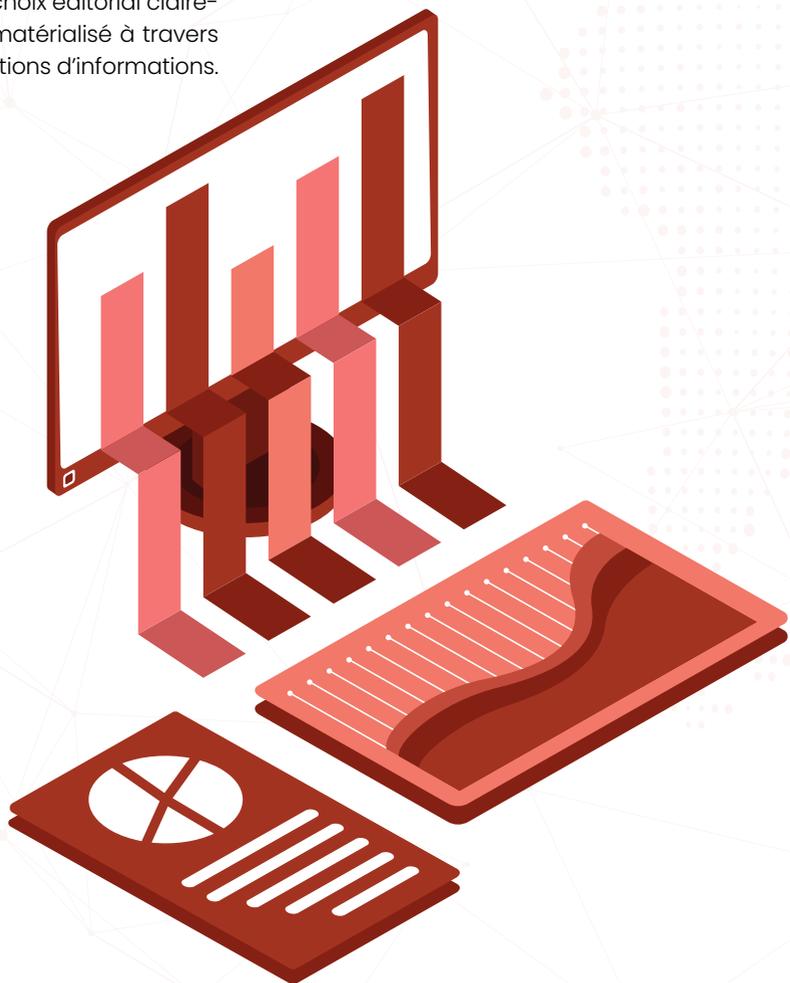
Du fait des enjeux politiques et sociales qui pèsent sur certaines sources, certaines données disponibles manquent de fiabilité. Parfois, certains rapports sur la pauvreté, l'insécurité alimentaire publiés sont immédiatement contestés par des gouvernements concernés ou par d'autres catégories d'acteurs.

6.3. Faible place de l'infographie

La présentation graphique de l'information n'est pas une culture éditoriale très répandue dans les médias africains. Dans les reportages ou enquêtes, les journalistes préfèrent encore livrer des données de façon verbale plutôt que de les visualiser.

6.4. Pas encore une option éditoriale

A priori, l'essentiel des conditions est réuni pour le développement du journalisme de données car il existe beaucoup de sources de données ouvertes et accessibles aux journalistes. Mais pour qu'il soit une réalité dans les médias, il faut un choix éditorial clairement exprimé et matérialisé à travers le contenu des éditions d'informations.



Quelques ressources numériques sur le journalisme de données

Ardjoun Samir, Cours Data Journalism, 2020.

<http://ensjsi.dz/sites/default/files/fichiers/1024.pdf>

BBC, Constructive Data journalism, a road to the future, 2016.

<https://www.youtube.com/watch?v=Lokleu8-4fl&t=78s>

Bettina Figl, 10 étapes pour se lancer dans le data journalisme, 2021.

<https://gijn.org/2021/02/18/francais-data-journalisme-redaction/>

Caroline Goulard, le journalisme de données, 2020.

<https://larevuedesmedias.ina.fr/le-journalisme-de-donnees>

CIFAR, Investigate (Manuel), version française

https://cifar.eu/wp-content/uploads/2021/09/Investigate-Manual-FR_final.pdf

Comment utiliser les données pour couvrir la COVID-19

<https://www.youtube.com/watch?v=Re2-RTQTCH8>

Datajournalism.com

<https://datajournalism.com/>

Datajournalisme à la BBC

<https://jplusplus.github.io/guide-du-datajournalisme/pages/0301.html>

Guide : Initiation au journalisme de données, Africa Check, version française, 2015.

<https://africacheck.org/fr/fact-checks/guides/guide-initiation-au-journalisme-de-donnees>

Guillaume Heuguet, Pierre-Carl Langlais. Un manuel de journalisme au service des " invisibles " ? Le cas du Data Journalism Handbook. 2013. fffhal-01117339

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01117339/document>

ISFJ, IJNET, Comment utiliser des données pour couvrir la Covid-19 ?

<https://www.youtube.com/watch?v=Re2-RTQTCH8>

Jeune Afrique, Covid-19 en Afrique : une carte pour suivre au jour le jour l'avancée de l'épidémie, mis à jour avril 2022.

<https://www.jeuneafrique.com/910230/societe/coronavirus-en-afrique-une-carte-pour-suivre-au-jour-le-jour-lavancee-de-lepidemie/>

Journalisme et visualisation des données avec des outils gratuits

https://www.youtube.com/watch?v=Diiu_iAdyBQ

La nouvelle vague du journalisme, 2013.

https://www.youtube.com/watch?v=5oSuA_bDn9Q

Le Monde, le Covid est-il la plus grande épidémie actuelle ? 2020.

<https://www.youtube.com/watch?v=ZizfWA7fyto&t=267s>

Médias : la grande réinvention ? Ép 4 : Le journalisme de données | INA La Revue Des Medias, 2019.

<https://www.youtube.com/watch?v=BNn1bfmnSz0>

Michel Caradec, Datajournalisme: Quels outils utiliser et comment?2017.

<https://www.youtube.com/watch?v=9iGVzYIBelw>

Observatoire arabe du journalisme, Un manuel de journalisme de données pour développer ses pratiques à l'ère du web 4.0, 2020.

<https://ajo-fr.org/journalisme-specialise/un-manuel-de-journalisme-de-donnees-pour-des-developper-ses-pratiques-a-lere-du-web-4-0>

Pfeiffer Hervé, Quelle différence entre infographie et data visualisation ? 2018.

<https://www.youtube.com/watch?v=GgmSehds3tk>

Reuters, Covid-19 tracker

<https://graphics.reuters.com/world-coronavirus-tracker-and-maps/fr/countries-and-territories/senegal/>

Sandra Crucianelli, Les données, une mine d'informations pour les journalistes, 2013.

<https://www.scidev.net/afrique-sub-saharienne/practical-guides/les-donn-es-une-mine-d-informations-pour-les-journalistes/>

Sous la direction de Jonathan Gray Liliانا Bounegru Lucy Chambers et de Nicolas Kayser-Bril, Guide du datajournalisme : Collecter, analyser et visualiser les données version française, 2013.

<https://static.fnac-static.com/multimedia/editorial/pdf/9782212136852.pdf>

Unesco & Fondation Hirondelle, Journalisme, «Fake News» & Désinformation Manuel pour l'enseignement et la formation en matière de journalisme, 2019

<https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000372695>



Auteur : **Birame FAYE**

Birame Faye travaille actuellement comme Coordonnateur régional médias à l'Institut Panos Afrique de l'Ouest (IPAO). Diplômé du Centre d'études des sciences et techniques de l'information (CESTI), il forme, encadre des journalistes et supervise plusieurs campagnes d'investigation journalistique dans plusieurs pays ouest-africains.

Ex-grand reporter au Journal Le Quotidien, de 2008 à 2016 (Sénégal), correspondant permanent de la Lettre du Continent au Sénégal (2014-2019) et pionnier du fact-checking en Afrique francophone, Birame est auteur de plusieurs enquêtes sur des questions de gouvernance environnementale et économique qui lui ont valu plusieurs Prix et reconnaissances.

Spécialisé en gouvernance des ressources naturelles, Birame a coordonné le « Programme Agriculture durable » de l'ONG Innovation, Environnement et Développement en Afrique (IED Afrique), où il était le Point focal du consortium de recherche « Analyse multidisciplinaire de la mousson africaine 2050 », regroupant 16 institutions de recherche et piloté par le think-tank britannique Center for Ecology and Water.





Institut Panos Afrique de l'Ouest 6, rue Calmette, BP : 21132 Dakar-Ponty
Tél : (+221) 33 849 16 66 | Fax : (+221) 33 822 17 61 Email : info@panos-ao.org

www.panos-ao.org  